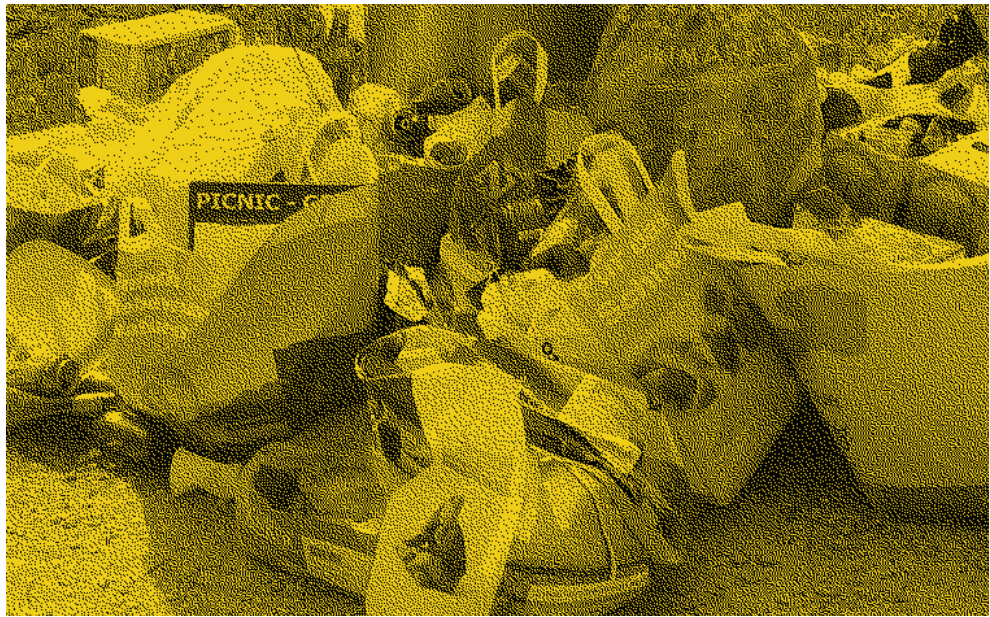




Les emballages jetables



À quoi on pourrait renoncer ?
L'élevage industriel, la viande dans les cantines, la viande de bovins, la déforestation pour l'élevage...

Quelques faits sur leur impact environnemental
→ Les emballages, bien que jugés inutiles par certain·e·s, “représentent en moyenne 5% des émissions de gaz à effet de serre d’un aliment”.
→ Un grand nombre d’espèces marines sont affectées par le “7ème continent”, une nappe de déchets plastiques qui flottent à la surface du Pacifique.
→ Ces déchets plastiques dispersés dans la mer se retrouvent jusque dans notre alimentation et peuvent avoir des conséquences pour notre santé.
→ Le recyclage des déchets plastiques n’est pas systématique : “⅔ de nos déchets [...] ne sont pas collectés ou finissent enfouis ou brûlés”. De plus, le recyclage demande beaucoup d’énergie.

Source : 4 min pour comprendre le vrai poids de la viande sur l'environnement — le Monde



Les smartphones



À quoi on pourrait renoncer ?
Les nouveaux smartphones, les smartphones dont les matériaux proviennent de trop loin, le fait de pouvoir regarder des vidéos sur un smartphone,...

Quelques faits sur leur impact environnemental
→ Leur renouvellement rapide contribue à l'épuisement des métaux rares, indispensables à la fabrication d'appareils électroniques.
→ On trouve une cinquantaine de matériaux différents dans un smartphone aujourd’hui, ce qui rend son recyclage extrêmement difficile.
→ Les rejets toxiques entraînés par sa fabrication sont responsables d’atteintes à la biodiversité.
→ Leur fabrication demande beaucoup d’énergie et de transport, ce qui rejette des gaz à effet de serre dans l’atmosphère et accélère le réchauffement climatique.
→ Avec la démocratisation de la connexion internet haut débit, il est de plus en plus répandu de regarder des vidéos sur son téléphone. Or celles-ci sont responsables de la majeure partie des émissions de gaz à effet de serre du numérique.

Source : Les impacts du smartphone — ADEME



La construction de nouveaux bâtiments



À quoi on pourrait renoncer ?
Le béton, les matériaux qui viennent de trop loin, les constructions “non nécessaires”, les constructions sur des sols naturels...

Quelques faits sur leur impact environnemental
→ Les constructions, si elles ne sont pas faites sur des sols déjà artificialisés, détériorent les sols sur lesquelles elles reposent, notamment en les rendant imperméables.
→ L’extension de la surface bâtie impacte aussi négativement la biodiversité en réduisant l’espace laissé au vivant.
→ Un grand nombre de projets immobiliers supposent de détruire des bâtiments préexistants, ce qui demande beaucoup d’énergie et des machines, qui ont elles-mêmes un impact environnemental.
→ Le béton, qui est la matière première de beaucoup de bâtiments, est un matériau dont la fabrication est très carbonée.
→ Une construction demande beaucoup plus d’énergie et de matériaux qu’une réhabilitation.

Sources : Les impacts environnementaux des produits de construction — ADEME, Les enjeux environnementaux des chantiers de travaux publics — Hager services



Les stations de ski



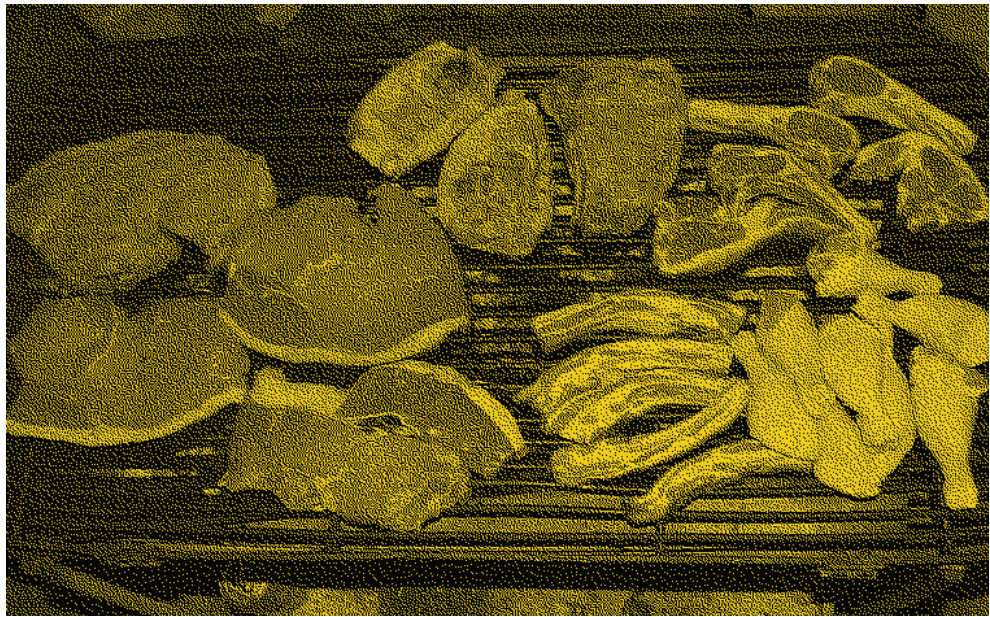
À quoi on pourrait renoncer ?
La neige artificielle, la construction de nouveaux téléphériques, le fait d’attirer des touristes du monde entier...

Quelques faits sur leur impact environnemental
→ La production de neige artificielle, de plus en plus répandue à cause du réchauffement climatique, épuise les ressources en eau des territoires et peut mettre en difficulté l’agriculture et la biodiversité.
→ Les stations de ski attirent des touristes qui viennent de loin, et se déplacent parfois en avion ou en voiture, ce qui rejette des gaz à effet de serre dans l’atmosphère.
→ Pour aménager les pistes, des forêts et autres espaces naturels sont défrichés, ce qui détruit les habitats des autres vivants et impacte la biodiversité.
→ Le développement touristique des stations demande souvent de construire de nouvelles infrastructures qui ne sont utilisées qu’une partie de l’année.

Source : Alerte rouge en haute montagne : l’impact écologique des sports d’hiver — Edeni sur Medium



La viande



À quoi on pourrait renoncer ?

L'élevage industriel, la viande dans les cantines, la viande de bovins, la déforestation pour l'élevage...

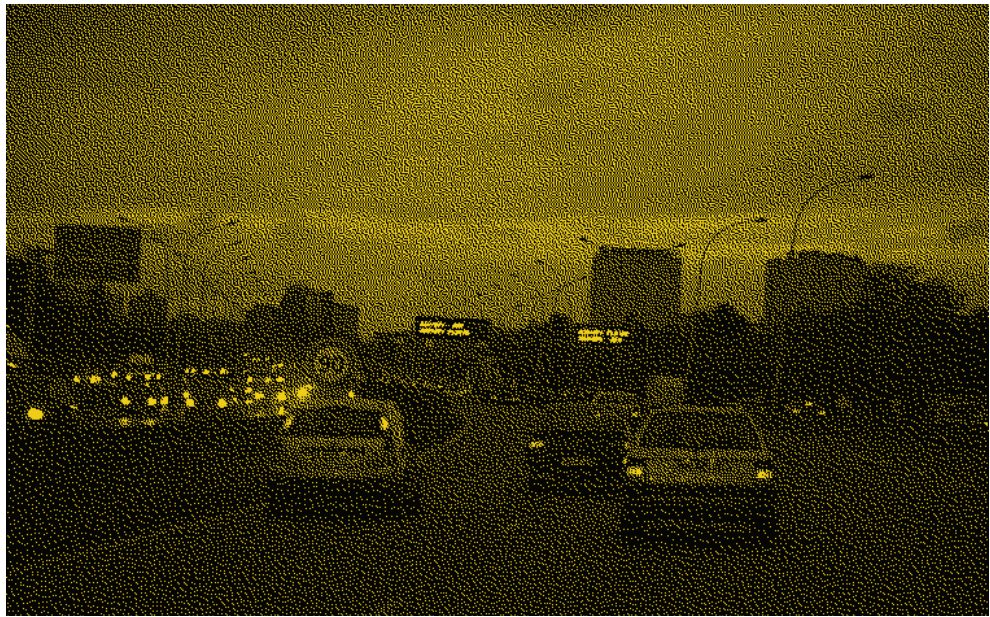
Quelques faits sur son impact environnemental

- Pour produire 1kg de boeuf, il faut 15500 litres d'eau, soit l'équivalent d'une petite piscine, tandis que les fruits et légumes ne dépassent pas 1000 litres en général.
- L'élevage est responsable de 14,5% des émissions mondiales de gaz à effet de serre
- 70% des terres agricoles sont destinées à nourrir des animaux, mais pour produire 1kg de viande, il faut entre 7 et 12 kg de céréales
- Il est estimé que l'agriculture est responsable de 70% de la déforestation
- La vie des animaux d'élevage est de plus en plus courte, et se fait dans des conditions de plus en plus critiques (absence de lumière, surpopulation, injection d'hormones de croissance, abattage...)

Source : 4 min pour comprendre le vrai poids de la viande sur l'environnement — le Monde



Les voitures



À quoi on pourrait renoncer ?

Les SUV, les voitures de plus 1.5 tonnes, la voiture individuelle...

Quelques faits sur leur impact environnemental

- Les voitures sont responsables du tiers de la pollution atmosphérique, qui cause la mort d'entre 6500 et 9500 personnes en France chaque année.
- En 2014, la part du transport routier dans les émissions mondiales de gaz à effet de serre étaient de 20%.
- Les routes, dont l'expansion est favorisée par la démocratisation de la voiture, sont responsables de la "fragmentation" des écosystèmes : elles empêchent la circulation des espèces et détruisent partiellement leurs habitats.
- Le renouvellement des modèles de voiture pousse à en produire de nouvelles, ce qui concourt à l'épuisement des matières premières et au réchauffement climatique, tout en créant des déchets qui impacteront l'environnement.
- Les voitures électriques demandent des matériaux rares, dont le lithium pour les batteries, et consomment encore une électricité produite en majorité par des énergies fossiles.

Source : Alerte rouge en haute montagne : l'impact écologique des sports d'hiver — Edeni sur Medium